Les amis du théatre démontable

1986 - 2006

La Brochure

bulletin de l'association

Cahier n° 03

Les théâtres CRETEUR

ISSN 0988-7652

ulletin n° 55 – Année 2006

LES THEATRES CRETEUR

***

Le premier Créteur à côtoyer le théâtre, est Jacques François Créteur né à Ellezelles le 4 mars 1826, bûcheron de son métier. Mort à Ellezelles (Belgique) en 1910. Marié le 12 janvier 1846 à Joséphine Desbonnet née en 1828 à Roubaix, couturière de son état. Ce sont les arrières-grands-parents de Monique et Jean Créteur. Ils auront 10 enfants : Jean, Blanche, Aglaé, Edgar François (Edgar 1er) né le 29 mars 1871, Céline, Elise, Pauline, Henri, Arthur, Jules.

L'origine du métier commence avec la mère d'Edgar François. Elle travaille à Roubaix, au quartier du Fontenoy comme souffleuse au théâtre. Un soir de représentation l'ingénuité tombe malade. On demande à Joséphine si elle veut bien jouer "Marie" de "La Grâce de Dieu". Ayant une jolie voix et une très bonne diction, elle accepte. Elle remplace cette artiste au pied levé. Ayant très bien interprété le rôle, elle a continué à jouer les ingénuités. Comme artistes, il y avait: le père Couvreur, ses deux fils Louis et Henri Couvreur, Hermine Couvreur, Louis Glorieux « *ballonniste* », jeune premier et Germain troisième rôle, Joséphine Créteur quitte le théâtre pour s'occuper de sa nombreuse famille. Etant couturière, elle se met à fabriquer des costumes de théâtre pour la famille Couvreur. Jean l'aîné de la famille grandit, il veut devenir peintre. Son oncle et sa tante, n'ayant pas d'enfant, paient pour qu'il aille à Bruxelles. Il y reste trois ans, va à Rome. A son retour à Roubaix, voyant que la location des costumes rapporte, il achète les tissus et sa mère fabrique les costumes ; quand il se marie, il reprend l'affaire à son nom. Quant à Arthur, il n'a pas voulu apprendre de métier. Un jour voyant un théâtre sur la foire de Roubaix - le théâtre Caboche qui jouait la Passion- il s'embarque avec eux, épouse la fille Caboche, ils ont treize enfants. Plus tard il quittera la famille Caboche et montera son premier théâtre démontable. Il joue l'opérette en France et en Belgique.

LE PREMIER THEATRE CRETEUR

Edgar François a seize ans quand les grandes grèves se déclarent dans les usines de textile ; il commence à faire les marchés, puis fait des connaissances, monte un « entre-sort » (vieux métier forain où l'on entre d'un côté et l'on ressort de l'autre pour voir par exemple un phénomène de la nature) à la foire. Il va à Lille, Henin Lietard est là, le hasard veut qu'il soit monté face à un petit théâtre dramatique, le « théâtre Rosselo » qu'il acquiert en échange de son entre-sort et trois cents francs. Il a dix-huit ans quand il est directeur de théâtre. Il recrute des artistes, monte une pièce, travaille bien pendant un moment ; malheureusement, à *Bully-Grenay*, il est en concurrence avec un cirque. C'est la chute. Il doit remiser son théâtre. Il part retrouver son frère en Belgique, il est très malheureux. Un jour Caboche, le frère de la femme de son frère, vient leur rendre visite, dit qu'il rentre en France et qu'il va faire la foire de Dunkerque ; Il offre à Edgar François de venir avec eux ; aussitôt dit, aussi tôt fait, il se retrouve à Dunkerque à jouer les jeunes premiers et premiers rôles. Il reste deux ans chez Caboche. Entre-temps, il fait la connaissance de sa future femme,

Aline Leleu, qui habite Raisme et dont les parents tiennent un café sur la place, mais elle ne veut pas voyager. C'est dans la maison des grands-parents maternels que naît Edgar II en1899. Edgar François quitte le théâtre Caboche et se retrouve marchand de journaux ; il part à cinq heures du matin à pied, fait sa tournée et rentre à midi (trente kilomètres par jour), l'après-midi, il vend de la petite mercerie. Un jour le – « théâtre Klatte »- s'installe sur la place de Raismes. Edgar 1er travaille chez eux au cachet et joue les premiers rôles, mais son commerce et ses cachets ne suffisent pas pour vivre. Il se fait engager chez Klatte et sa femme se décide à le rejoindre. Ils restent cinq ans dans ce théâtre.

THEATRE CRETEUR 2 ET 3.

Il monte une petite troupe et travaille en salle ; il achète un cheval et une voiture pour faire les excursions. Les débuts sont durs, sa petite fille tombe malade et meurt ; Marcelle vient de naître et sa femme est malade. Il s'engage en saison à Boulogne sur mer, et cela pendant trois ans. Pendant ces saisons, Edgar II joue les rôles d'enfant, puis ce sont Douai, Valenciennes, Tournay et Roubaix . Mais Edgar 1er souhaite devenir directeur d'un théâtre ambulant et pour cela, il lui faut des capitaux ; Il fait travailler ses enfants : Edgar II a dix ans, sa sœur aînée seize ; Edgar 1er leur apprend un répertoire de chansons. La fille chante dans les cabarets le samedi et le dimanche. Edgar II part avec un pianiste aveugle chanter dans les pays miniers ; il fait la quête et rentre le lundi. C'est en 1911 qu'Edgar 1er achète sa deuxième baraque. Au début, sa troupe se compose de huit personnes. Son rêve : monter de l'opérette. Il le réalise. Sa troupe comptera vingt personnes et son théâtre est classé parmi les meilleurs au début de l'année 1914. La déclaration de guerre, le 2 août 1914, le surprend à *Avesne sur Helpe* ; beaucoup d'homme de sa troupe sont mobilisés, la baraque est réquisitionnée et c'est l'exode. Son théâtre partira en fumée. Il en achète un troisième en 1917 et se retrouve dans la région d'Angers.

LE THEATRE CHABOT

Toute la famille Créteur se réfugie à Paris, Edgar II travaille comme laveur de bouteilles dans une brasserie de *Joinville le pont* ; son frère, âgé de 14 ans, est garçon de café à Vincennes. En novembre 1917, Edgar II s'engage dans la marine ; il sera démobilisé le 25 novembre 1920. Revenu à la vie civile, Edgar II s'associe à une troupe qui fait des tournées régionales dans l'Ouest. Puis les Créteur achètent un théâtre qu'ils baptisent « théâtre Chabot ». Ils l'exploitent de 1923 jusqu'en 1933

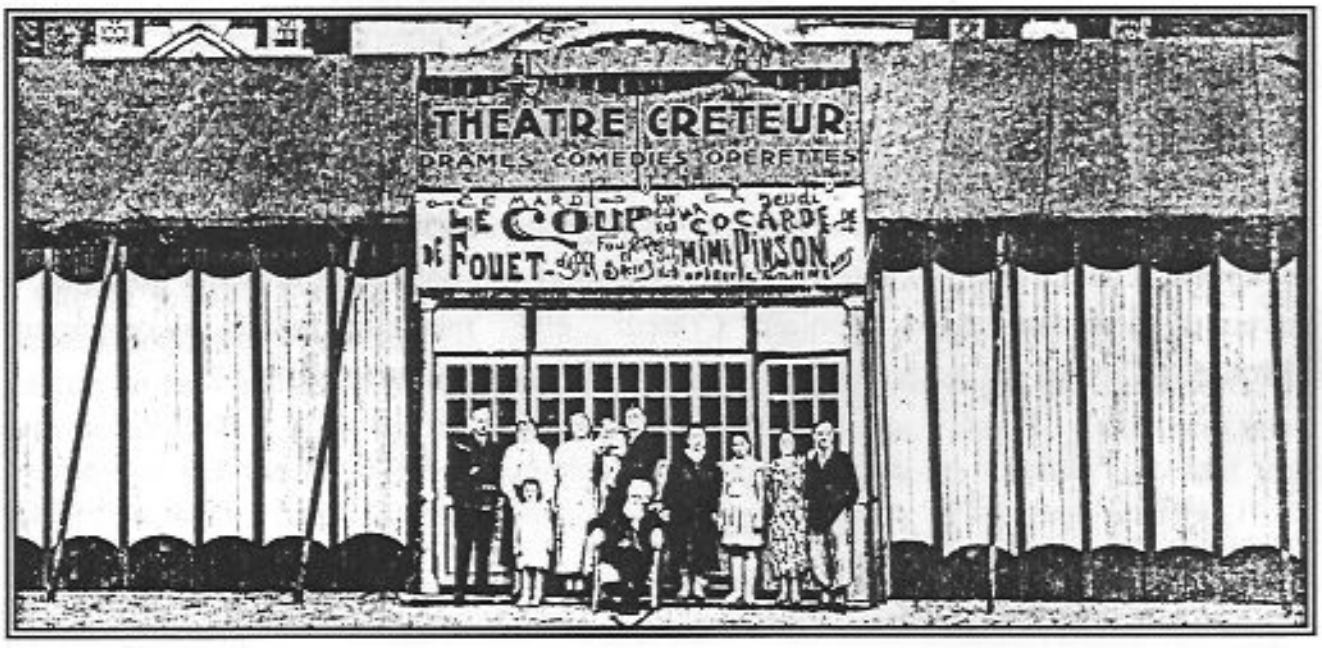
DU THEATRE CHABOT AU THEATRE DE MARIONNETTES

(Compagnie Edgar et Marguerite Créteur).

En 1933 Edgar II est régisseur au « théâtre Apollo » de Nantes, tandis que Marguerite est employée dans les ateliers de couture Graslin. C'est à cette époque, que Monique Créteur fait ses premiers pas sur la scène de l'opéra, en figurant au premier acte de « *Werther* », elle a 4 ans. Edgar II monte à Paris avec sa femme Marguerite. En 1921, Edgar II épouse la fille de Madame Chabot. Ils trouvent un travail de costumiers.

Durant leur séjour à Paris, Edgar II est attiré par les spectacles de marionnettes dans le Jardin des Tuileries. Marguerite fait la connaissance de Robert Desarthis, directeur du « *Guignol du Luxembourg* ». Excellente marionnettiste, elle est engagée dans la troupe. Mais le rêve d'Edgar et Marguerite, c'est d'être indépendants.
Ils repartent à *St Brévin* chez les beaux-parents Chabot qui s'y sont retirés. Avec le reste du matériel de la « *baraque* », Edgar II construit un castelet et se produit dans les écoles avec des pièces de Guignol. En 1938, Edgar II a l'idée de s'installer à Nantes. Il fait la demande pour avoir un théâtre fixe. Non sans mal, il l'inaugure au mois de novembre de la même année. Il faut un répertoire riche car les pièces changent toutes les semaines. Marguerite habille les marionnettes. 1940 les oblige à cesser leur activité temporairement. Ils se réfugient au *Leroux-Bottereau*, montent une troupe et organisent des spectacles dont une partie de la recette est donnée pour les prisonniers de guerre. Ils reprennent le « théâtre Guignol » à la fin de la guerre et ce jusqu'en 1966. Edgar II a eu deux récompenses, la Croix de Chevalier des Arts et des Lettres et la médaille de la ville de Nantes. Edgar II et Marguerite ont eu deux filles, Jaqueline et Monique.
C'est Monique qui a repris le Flambeau. Elle est née sous la toile du théâtre ambulant pendant que l'on jouait « *les Crochets du père Martin* ». Petite fille, elle allait chez son oncle, le frère de son père, Arthur Créteur, dit Clotaire (le père de Jean Créteur). Edgar II son père, écrit pour le « théâtre Guignol » des parodies empruntées au répertoire des théâtres forains ; « *le Maître de Forges* », devient « *Blanche de la tour Fêlée* » où Monique tient avec brio le rôle d'Athénaïs. En 1950, elle s'inscrit au conservatoire, elle obtient un premier prix, puis est engagée au « petit colombier » dirigé par Jacques Couturier dont elle épousera le fils. Elle travaille avec Escandre, Béatrice Dussane, rencontre Le Royer, Danielle Lebrun ; elle revient à Nantes en 1956 avec son mari et ses deux garçons. Le théâtre la mène dans toute la Bretagne, mais la marionnette la ramène souvent au pays de Jules Verne. Quand ses parents prennent leur retraite en 1966, Guignol fait ses adieux côté cour, et rentre côté jardin avec un nouveau patron Monique Créteur ; elle met sur pied la « compagnie Monique Créteur » c'est le début d'une nouvelle grande aventure.

Edgar François Créteur et Catherine Leleu.



Théâtre Créteur
Au centre, le frère d'Edgar I, 91 ans, est assis dans un fauteuil.

VILLE DE SOLESMES

THÉATRE CRÉTEUR

Bureau : 8 h. 1/2 — SEMAINE DE CLOTURE — Rideau : 8 h. 3/4

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

Pour la première fois à Solesmes

LE COURRIER DE LYON

DRAME VÉCU en 7 ACTES — L'action se passe sous la révolution

La Famille Lesurgue est originaire de Douai.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

Le plus grand succès actuel

LE ROSAIRE

COMÉDIE MODERNE et MORALE en 3 ACTES

LUNDI 21 SEPTEMBRE

LES NOUVEAUX RICHES

VAUDEVILLE FOU-RIRE EN 3 ACTES

Tout le monde peut y assister, la pièce n'a rien d'immoral.

Mardi 22 Septembre : DÉBUT DE LA TROUPE D'OPERETTE

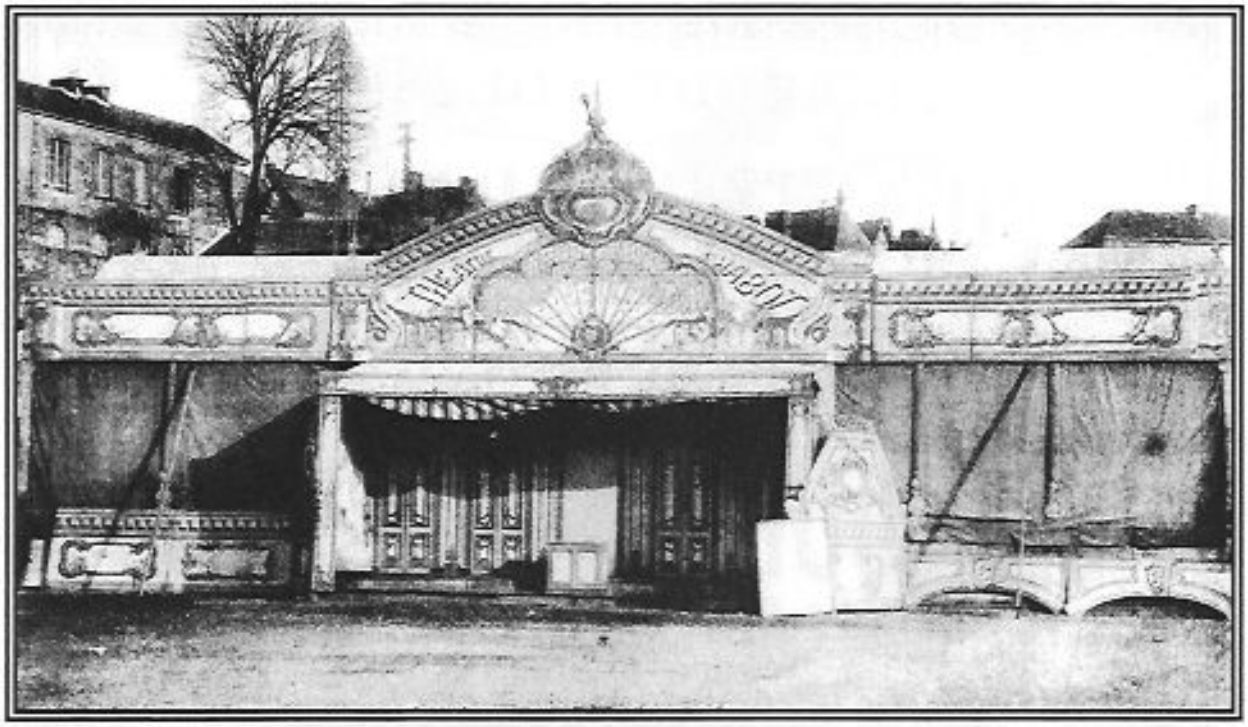
Prix des Places Réservées : 8 fr. — Premières 6 fr. — Secondes : 4 fr. — Enfants 1/2 place

On peut retenir ses places à l'avance sans augmentation de prix.

Monsieur Créteur pour remercier le public Solesmois de ne pas avoir oublié le chemin du Théâtre, lui offrira avec son dévoué, malgré les frais imposés pour cette pièce :

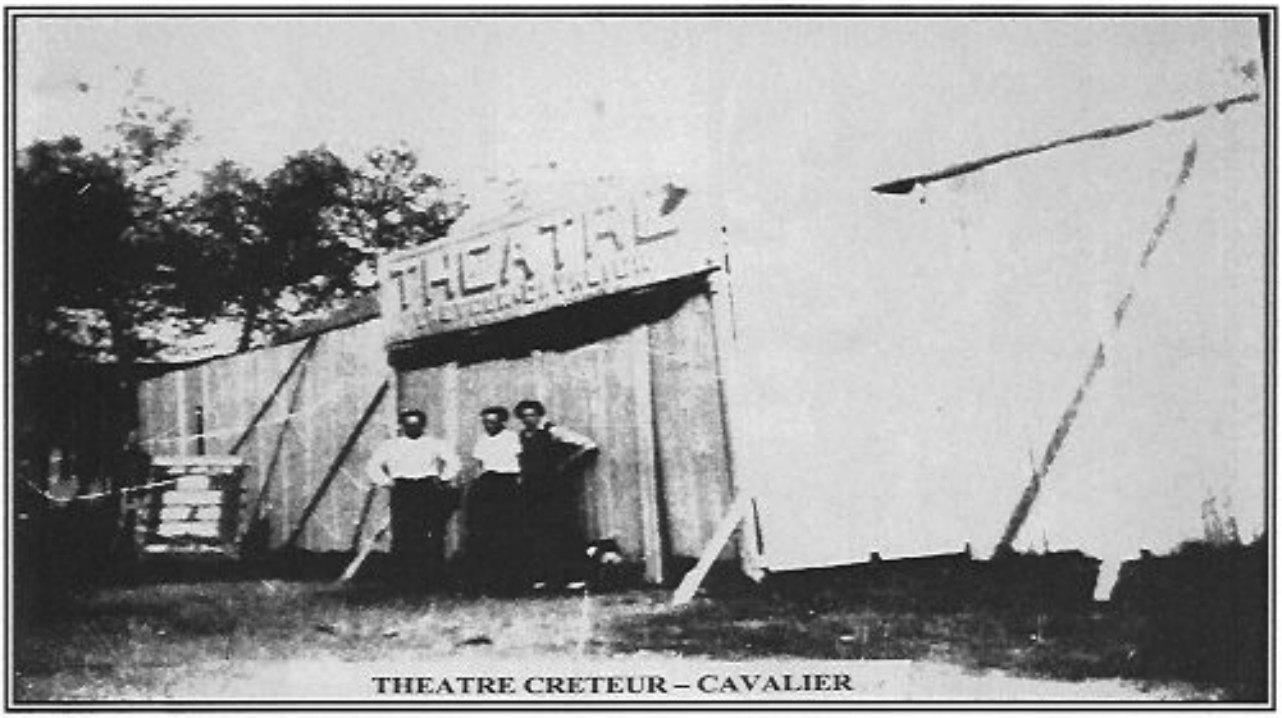
LE PAYS DU SOURIRE

Théâtre Créteur direction Edgar I.
Programme.



Théâtre Chabot
direction Edgar II Créteur.

La troupe du Théâtre Chabot dans « *les Saltimbanques* ».
Monique, Jacqueline et Marguerite Créteur (3 ème, 4 ème et 5 ème en partant de la gauche).
A l'extrême droite Edgar Créteur.



Théâtre Créteur-Cavalier
direction Clotaire et Blanche Créteur.

Théâtre Créteur-Cavalier
direction Clotaire et Blanche Créteur.

Blanche et Clotaire Créteur vers 1960

Jean Créteur dans son tour de chant en 1933.

Lydia et Maud Créteur
« Les deux Gosses »

Jean Créteur et Lydia Métais.
« *Madame la Maréchale* »
association « *les forains du paradis* ».

Solange et Jean Créteur.

VILLE DE BUSSIÈRE-DUNOISE

THÉATRE CRÉTEUR-CAVALIER

Bureau 20 h. 30 — *Place du champ de Foire* — Rideau 21 h.

Jeudi 7 Juin

Soirée de fou rire

VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER

Comédie légère en 3 actes

Ne pas amener d'enfants

Samedi 9 Juin

Un spectacle de choix

LA GRACE DE DIEU

Une délicieuse comédie

Pièce mêlée de chants en 5 actes
Costumes Louis XV.

Dimanche 10 Juin

En matinée à 15 heures

MADAME ET SON FILLEUL

Du rire

OU LES DEGOURDIS DE LA 4e

Comédie militaire en 3 actes

En soirée à 20 h. 30

Un formidable éclat de rire

BICHU TU BOUSCULES LE POT DE FLEURS

Une soirée inoubliable

Comédie militaire musicale en 3 actes

Mardi 12 Juin

LE TAMPON DU CAPISTON

Comédie militaire en 3 actes

Jeudi 14 juin

LES DRAGÉES D'HERCULE

Comédie légère en 3 actes
Ne pas amener d'enfants

Samedi 16 Juin

LA POCHARDE

en 7 tableaux, avec la petite Maud 7 ans et la petite Lydia 8 ans, dans les rôles des filles de la Pocharde

Dimanche 17 Juin

en matinée à 15 heures

LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS

Vaudeville désopilant en 3 actes

en soirée à 20 h. 30

MAM'ZELLE NITOUCHE

OPERETTE MILITAIRE
en 4 actes

LOUEZ VOS PLACES

Prix des places : 160 et 200 francs. — Location au Théâtre de 11 h. à 17 h.
A partir de 20 h. 55, les places louées ne seront plus retenues - En aucun cas les billets de faveur et tarifs Réduits ne seront valables le dimanche et jour de Fêtes, sauf pour les A. R. L.
Réduction sur le prix des places aux amis de Radio-Luxembourg sur présentation de leurs cartes.

Pour bénéficier de notre réduction : Inscrivez-vous rapidement **Aux Amis de Radio-Luxembourg,** *22, rue Bayard, Paris (8e)* ou demandez votre carte d'A. R. L. au délégué de passage au théâtre, tous les jours de 12 h. à 13 heures.

IMP. H. VRIGNEAU - ORLÉANS TÉL. 74-44

THEATRE CRETEUR-CAVALIER (Direction Jean et Sonia)
En 1949 Jean Créteur est associé à la direction paternelle.
En 1964 avec sa sœur Sonia et son beau-frère Raymond Cavalier.

THEATRE JEAN CRETEUR.
En 1966 il dirigera seul le théâtre jusqu'en 1972 date de la fermeture. Il continuera son activité en salle jusqu'en 1974 avec « *prenez-moi Madame* » dont il est l'auteur. Le 3 novembre 1974, il renonce au métier de comédien et entre à l'usine de la Société Morinière. Il y reste jusqu'en 1987 date à laquelle il prend sa retraite à l'âge de 65 ans.
En 1984 il tourne dans un film de Patrick Meslé et Marie-Claude Groshens: « *Le Théâtre forain d'acteurs vivants* » qui sera un point de départ du Musée du théâtre Forain. En février 1988, c'est un nouveau film : « *Le temps des craquements* ». Domicilié à Chevilly, Jean s'occupe de mettre en scène une troupe locale d'amateurs. En mars 1989 il est élu conseiller municipal. Il œuvre sans compter pour le musée qui ouvre en 1995. Il assure la mise en scène des spectacles montés à Artenay par l'atelier théâtre du collège : 1992 « *Michel Strogoff* », 1993 « *Le Bossu* ». Sonia Créteur, fille de Clotaire et de Blanche , sœur de Jean, est née le 24 mars 1930 à Corbeilles dans le Loiret. Comme tous les enfants de la balle, elle joue les petites-filles, puis les ingénuités et les jeunes premières. Pendant la guerre, Raymond Cavalier, son cousin vient jouer chez le père de Sonia. C'est le coup de foudre, ils se marient en 1948 et restent fidèles à la même baraque pendant vingt ans. Ils ont deux enfants Joël et Patrick, eux aussi enfants de la balle.

LE THEATRE CAVALIER.
En 1966 quand beaucoup de théâtres s'arrêtent, ils montent le leur en pensant que ce n'était qu'une mauvaise passe ; ils ont tout essayé pour que vive ce théâtre. La mort dans l'âme, ils ferment en 1970. Obligés de gagner leur vie, ils se reconvertissent dans la marionnette. Sonia est à la retraite depuis 1995.